



Ici, un chien nous a un peu adoptés. Bossi (ici, les prénoms se terminent souvent en i – au sud, son nom serait Boss, profil un peu caïd) appartient à un collègue de travail de Marc. Il est fidèle dans ses amitiés. Souvent, il nous accompagne dans nos promenades et s'interpose si d'autres chiens veulent avoir l'attention de « ses humains » !!!

Raconter les chiens d'Akulivik ou du Nunavik... ça passe forcément par des observations, des impressions, des interprétations. Mon travail d'enquête étant limité par ma connaissance de l'innuttitut qui, vous vous en doutez, est encore à perfectionner !

La vie des chiens

Le type de chiens que l'on voit au village est un mélange depuis longtemps concocté de races s'apparentant aux huskies et aux malamutes. Ce sont de belles bêtes, aux oreilles toujours dressées, aux paluches (pattes) très larges, au buste imposant. La robe de la gent canine varie du tout blanc au presque tout noir avec du fauve, parfois des robes mouchetées de gris ou de beige. Le poil est long et très souvent... fort emmêlé :

le pays de l'horreur pour un toiletteur consciencieux, quoi !

Quelques chiens seulement sont gardés en chaîne. Tous les autres vivent dehors librement. Ils sont nourris une fois aux deux jours. Poisson ou caribou gelé au menu, lancé aux chiens sans plus de cérémonie. À l'œil, les chiens attachés sont moins bien portants que les autres. À coup sûr, ils ont la couenne dure à vivre ainsi sans niche, pour la plupart, à cette température glaciale ! Qu'à cela ne tienne, ils se roulent en boule et passent l'hiver ainsi.

La hiérarchie dans la meute de chiens au village est plutôt bien établie et drôlement intéressante à observer. Les jeunes apprennent vite, par des jeux ou par accident, la loi de la meute.

On ne passe pas sur le territoire d'un autre. Tantôt, on peut voir un chiot s'approcher d'une longue chaîne de chiens et aller, à tour de rôle, se faire sentir, complètement soumis, par chacun des 8 à 10 chiens.

La pagaille se met au village quand un ᖃᓚᓯᖃ (« blanc », il faut prononcer *rallounak*) débarque avec son chien... généralement un chien mal équipé pour le froid et pour la vie en meute. La socialisation se fait donc à la dure. En fait, je ne conseille à personne

on ferait avec une boîte de conserve. Les Inuit trouvent les gens du sud bien curieux de pleurer les bobos ou la mort de leur chien.

À Akulivik (et dans d'autres villages du Nunavik, m'a-t-on dit), certains chiens sont amenés sur une île où ils vivent en liberté. Les humains viennent leur porter de la bouffe aux deux jours. Plusieurs raisons ont été données à cette pratique qui se déroule à l'été, jusqu'à la prise des glaces : quand certains chiens deviennent trop agressifs dans le village ou quand un nouveau chien du sud est dans les parages.

En février dernier, il y a eu morsure de chien... et presque mort d'enfant ! Un jeune de quatre ans s'est fait mordre par son chien qui était attaché dehors. On ne sait pourquoi le jeune était près du chien, ni pourquoi le chien s'y est attaqué. L'enfant se serait pris les pieds dans la chaîne du chien et celui-ci l'a mordu dans le cou, au visage et sur la tête, sur 16 cm. L'enfant a dû être transporté d'urgence à Montréal. Le chien n'a pas été tué sur le champ. J'ai appris qu'il y avait une croyance qui veut



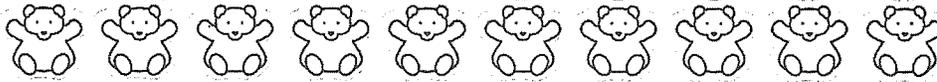
d'amener son chien ici. Les règles du jeu sont trop différentes de celles du sud pour le chien et son maître. Si le maître est prêt à laisser son chien se positionner dans la meute sans trop intervenir, peut-être... Sans compter que la bouffe pour chien du sud est hors de prix à la coop, seul magasin du village, et qu'il n'y a qu'une marque de commerce !

Le chien chez les Inuit

Pour beaucoup d'Inuit, les chiens semblent être considérés comme des objets. Aussi n'est-il pas rare de voir des enfants leur lancer des roches ou leur donner des coups de pied comme

que si on tue le chien mordeur avant le retour à la guérison de l'enfant, celui-ci mourra ! Enfin, le chien a été tué dix jours après l'événement. Le garçon est revenu en forme, mais avec des cicatrices importantes sur le front et la tête. Il m'apparaît important d'éduquer les jeunes à la manière d'approcher un chien de façon sécuritaire. J'y travaille. Depuis cet incident, très peu de chiens sont toujours en liberté!

Il semblerait qu'à certains moments, lorsqu'il y a trop de chiens libres, une annonce est faite à la radio locale (lien de communication universelle ici) aux propriétaires de chiens.



On leur demande alors de les attacher sans quoi ils seront la cible du chasseur désigné par la communauté pour tuer les chiens errants. Ça évite à coup sûr la surpopulation ! Les seuls chiens épargnés, lors de cette chasse aux chiens errants, seraient les femelles allaitantes, qui portent alors un collier rouge au cou.

Les chiens en sortie

On m'avait dit qu'on n'utilisait pas de traîneaux à chiens pour les déplacements en hiver... les motoneiges les ayant détrônés. Toutefois, il y a trois attelages de chiens de traîneau dans notre village. Il y a une course de traîneau à chiens en mars-avril de Umiujaq à Povurnituq. On voit donc ces trois attelages s'entraîner en vue de la compétition. Les traîneaux sont tirés par 8 à 10 chiens placés en éventail (plutôt qu'attelés en rang double comme des chevaux tirant une diligence, comme je le pensais !). Cette façon de disposer les chiens est utilisée pour contrer les dangers liés aux promenades sur la banquise qui peut se diviser à tout moment. Les chiens sur les côtés peuvent alors tenter de retirer le reste de l'attelage de la « flotte » !

Les chiens ne sortent pas du village... à moins que des humains ne se laissent accompagner par un ou des compagnons canins. Il peut être sécurisant d'être ainsi accompagné lors d'une promenade. Le chien peut avertir de toute présence indésirable : loup, ours polaire... Les chiens ne sont pas chasseurs de grosses bêtes sauvages. Mais, m'a-t-on dit, ils peuvent, en groupe, désarçonner un ours polaire en le faisant tourner en rond ! Il a été très impressionnant pour nous de voir un ours polaire tué à l'entrée du village en janvier. Nous sommes allés voir l'ours une heure après sa mort, encore chaud, derrière l'aréna... pas d'hommes aux alentours (il était très tôt), un chien rôdait à

bonne distance. Nous avons observé ce chien qui semblait « garder » l'ours, mais ne s'en approchait pas. Je pensais qu'il aurait cherché à manger de la chair fraîche, mais non ! Quand l'ours a été dépecé sur la baie à distance des habitations (pour éviter les fortes odeurs et l'éventuelle présence à proximité de charognards), tout a été distribué aux habitants du village, sauf le foie, dangereusement puissant en vitamine A, et les intestins... C'est là seulement que les chiens ont flairé l'aubaine!



Faits divers

Quand les Inuit veulent qu'un chien déguerpisse, ils leur disent 'dΔ^c (ouste, il faut prononcer oït). Ce qui normalement a un bon effet ! Ou alors, ils utilisent le terme Δ^c Δ^c Δ^c Δ^c (va à ta maison, il faut prononcer anaralérit). Mais malgré cela, certains chiens, un peu trop intrusifs ou ayant une compréhension de l'inutilité semblable à la mienne (!), se font expliquer les choses à coups de mitaine ou de pied... même par moi ! Un chien à mâchoire puissante à un

doigt du visage de ma fille de deux ans, je ne supporte pas!

Autre fait cocasse, ici, pas besoin de coq (pauvre bête qui gèlerait ou qui se ferait déguster en dix secondes !). Souvent, les hurlements du monde canin sonnent les six heures du matin ! Comme quoi, même sans enfant, nous n'aurions pas besoin de réveille-matin !!!

Tous, ici, portent de la fourrure à leur capuchon de manteau : vent, blizzard, froid obligeant ! Il semble que la meilleure fourrure pour cet usage soit, vous l'aurez deviné, la fourrure du haut du dos de notre ami, le chien ! N'en soyons pas dégoûté. La fourrure d'un chien mort vaut bien celle d'un renard ou d'un loup mort ! Petite précision toutefois : on ne tue pas les chiens pour leur fourrure !

Le distemper a décimé la population canine au village, il y a deux ans. Ici, on ne vaccine généralement pas les chiens et les soins vétérinaires sont presque inexistants ! Un vétérinaire itinérant se présente 3 à 4 fois par an pour vacciner les chiens... peu de gens profitent de cette occasion pour y amener leur chien ! Seuls les chiens des gens du sud bénéficient de soins au Centre de santé (pour humains, normalement), si un infirmier veut bien s'y prêter. Ainsi, en janvier, le chien d'une prof s'est fait recoudre une plaie occasionnée par une morsure, par un infirmier bien attentionné... après ses heures de travail !

La vie dans le Nord est une vie qui demande beaucoup d'adaptation. Les chiens ont su au fil du temps s'adapter aux rigueurs de la vie nordique. Ceux qui ne savent pas se plier à ces conditions parfois difficiles meurent de froid, de faim. Les chiens ne sont, somme toute, pas maltraités ici. Ils sont simplement traités autrement.

Animots

RÉDACTION

Carole Brousseau, Julie Leblanc,
Linda Lefebvre, Mireille Taillon

ILLUSTRATIONS

Olivier Carpentier

PHOTOGRAPHIES

Louise de Bellefeuille, Lucie Laforest,
Julie Leblanc, Mireille Taillon

RELECTURE

Carole Brousseau, Linda Lefebvre

CONCEPTION GRAPHIQUE



Merci

MONSIEUR RICHER DOMPIERRE
Conseiller associé
au comité exécutif
Conseiller municipal
du district de Maisonneuve

*Nos chiens, de bon citoyens,
grâce à vous !*

•••

MONSIEUR MARTIN LAROCHELLE
Compagnie de nourriture
pour animaux IAMS

*Merci d'acheminer
le ANIMOTS à nos membres*

**À NE PAS MANQUER DANS
NOTRE PROCHAIN NUMÉRO :**

**Un dossier sur les
zoonoses par le docteur
Alain Villeneuve**



Ça s' passe à la ZooQ...

Un nouveau mandat pour Annie

Annie Bernatchez est avec nous depuis plus de trois ans maintenant. Annie détient une maîtrise en psychologie. Elle assume l'intérim à la direction depuis le début du mois de février. Le 16 avril dernier, le C.A. lui a confié le poste de coordonnatrice des activités cliniques. Ses principales tâches : la planification et la coordination des activités, les relations avec les établissements clients, le soutien clinique, la supervision et l'évaluation des intervenants, l'accueil et l'encadrement des stagiaires ainsi que la rédaction d'articles spécialisés et le développement de projets.

Bravo et beaucoup de plaisir dans tes nouvelles fonctions Annie !

Plein de p'tits nouveaux...

Une subvention de la CDEC dans le cadre du Fonds d'économie sociale nous a permis depuis quelques mois de faire l'acquisition de nouveaux instruments de travail. Dans notre cas... des chiens ! Évidemment.

C'est ainsi que nous avons accueilli Boris le carlin, Dagobert le caniche, Lancelot le westie et Milky le bichon frisé. Notre grande famille de bénévoles s'est de ce fait agrandie.

François Ross et Régis Laforest ont accueilli Lancelot. Ils se fréquentent (!) actuellement et parions que François et Régis qui craquent déjà pour Lancelot ne puissent plus s'en passer.

Lorraine Morrissette s'est prise d'affection pour Milky et, ma foi, ça semble réciproque.

Jacques Dauplaise est carrément tombé en amour avec Boris et Boris avec Peggy qui, elle, aimait déjà Jacques. Un ménage à trois ? Pourquoi pas ?

Dagobert a trouvé ses parents adoptifs via le service de zoothérapie du C.H. Douglas. En fait, Dagobert, qui s'annonçait à la sélection un bon chien de zoothérapie, a connu des difficultés qui nous ont obligés à le retirer des activités. Ce sont des choses qui arrivent.

...et de regrettés compagnons

Piaf. Elle a à peine eu le temps d'arriver, de nous séduire tous sans exception et de se révéler rapidement un petit bourreau de travail, excellent par-dessus le marché. Elle a réagi à l'anesthésie préparatoire à une chirurgie de routine et, comme ça, alors qu'elle était en excellente santé, ne s'est plus réveillée malgré des manœuvres extraordinaires. Probablement, une réaction allergique. C'était la stupéfaction générale à la ZooQ.

Félix. Il avait pris sa retraite il y a quelques années mais nous étions toujours en contact ! Félix, avec ses beaux yeux allumés, a été un ambassadeur de choix pour nous. Égal à lui-même, toujours digne, il abordait vieux et jeunes, exubérants, malades ou handicapés avec un calme serein et la queue joyeuse, comme sûr de son charme. Quel bonheur de pouvoir compter en tout temps et en toute situation sur un tel chien. Félix, on n'est pas près de t'oublier !

Surprise. Pas facile la Surprise. Moi, je n'ai jamais pu l'approcher. C'est qu'elle avait ses préférés. Et ses préférés le lui rendaient bien. Tout était dans la manière. Ceux-là sont unanimes : ils se souviendront toujours de ses yeux, de son regard. Une poupoune tranquille, d'humeur égale, discrète, tellement qu'elle pouvait facilement passer inaperçue. Ce ne sera pas le cas dans nos souvenirs.

Courrier du cœur

Il me semble que ça fait bien longtemps que je vous ai écrit. La dernière fois, c'était en décembre 2000. C'est que depuis, bien de l'eau a coulé sous les ponts, tellement d'eau... Par où commencer?

Vous vous souvenez, je vous annonçais alors l'arrivée d'une nouvelle directrice, Arielle Drissen. Et bien, celle-ci nous a quittés le 30 janvier dernier. Avec son départ, l'équipe s'est (encore) retroussé les manches et s'est réparti ce surplus de travail. L'appréhension du départ a fait place à un heureux constat : l'équipe est impliquée et est prête et capable de relever des défis. J'en profite pour leur lever mon chapeau et je remercie Annie, Julie, Linda, Louise, Katy, Marie-Paule et Alain de leur générosité. Merci aussi à Arielle B., Isabelle, Catherine, Jacques et Julie C. qui, à leur façon, ont épaulé les permanents. Merci aussi aux bénévoles qui sont aussi convaincus que nous. Je pense plus spécialement à Claudette, Denise, Juliette et Marcelle.

Parce que vous l'aurez peut-être deviné entre les lignes : nous n'avons pas comblé le poste à la direction. Retour à la case départ ? Pas tout à fait. Nous savions que la tâche était énorme. Nous en avons maintenant la preuve. Arielle nous a en effet avoué que le fardeau était bien lourd et le défi beaucoup trop grand pour une seule personne.

Le conseil d'administration s'est questionné et a décidé de diviser la tâche. D'un côté, le financement (subventions, commandites, dons) et la gestion administrative. De l'autre, la coordination des activités cliniques et les relations avec les clients (contrats, suivis, développement).

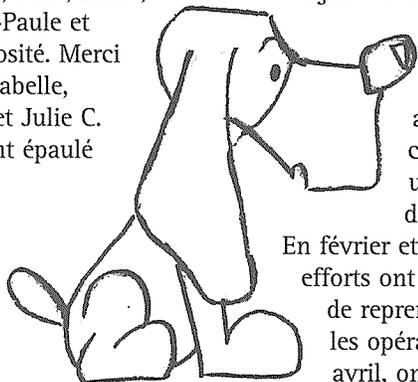
Pourquoi ce délai à combler les postes ? Parce que d'août 2000 à janvier 2001, la ZooQ a connu un certain ralentissement de ses activités. Et, par conséquent, une diminution de ses revenus.

En février et mars 2001, tous les efforts ont été consacrés afin de reprendre le contrôle sur les opérations courantes. En avril, on n'arrête toujours pas... mais on souffle un peu.

Je me relis et relaté comme ça, ça a l'air simple. Croyez-moi, on naviguait en eaux troubles... mais ça va maintenant, les cieus semblent à nouveau favorables.

On l'a échappé belle !

Carole Brousseau
présidente



L'argent, un mal nécessaire

Bien en vue

Combien de fois m'a-t-on dit qu'on nous ne voyait pas suffisamment, que nous passions trop inaperçus. Ce sera bientôt chose du passé. Madame Roxanne Longpré, vice-président exécutif de la C.C.A.M., nous a confirmé le 18 avril dernier l'octroi d'une commandite de 5 000 \$ de la part de la *Fondation de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal*. La Fondation a accepté un projet d'identification des animaux de la ZooQ (foulards, plaques, etc.) et des accessoires utilisés dans nos interventions, histoire d'être bien visibles.

...

Un hiver long et... mouillé

Nos puits de lumière nous ont joué de bien vilains tours cet hiver. Le chaud, le froid, l'eau, la neige, la glace... ils n'ont pas résisté. Nous avons effectué des recherches de financement afin d'entreprendre des travaux de rénovation de la toiture et des puits. Nous avons reçu deux réponses positives à deux demandes. Nous poursuivons nos recherches ce printemps.

Madame Agnès Maltais, la ministre déléguée à la *Santé, aux Services sociaux et à la Protection de la jeunesse*, nous a fait l'annonce d'une subvention non récurrente de 10 000 \$ le 9 avril dernier.

Madame Nicole Ouellete, directrice générale de la *Fondation Berthiaume-Du Tremblay*, nous a annoncé, le 19 avril, une contribution de 5 000 \$ pour ce projet.

...

**À vous tous,
mercis**



DeLorimier et Rosemont

5931, de Lorimier
Montréal
514 721.4946

Dr Richard P. Cyr
Clinique G.E.M. inc. 89

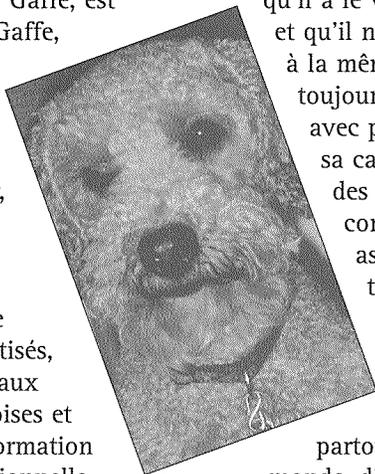
Docteur en chiropratique

7454, rue Saint-Denis
514 271.3963

Sous les projecteurs !

Gaffe et Valentin ont décidément des maîtres qui se démarquent.

Éric Beaumier (le frère de Gaffe... ben quoi ? Si Monsieur Beaumier, pour nous Monsieur Gaffe, est le père d'Éric et de Gaffe, ils sont forcément frère et sœur ! Non ? Sans commentaire !), donc, Éric Beaumier, étudiant à l'École de technologie supérieure et bolé en électromécanique de systèmes automatisés, s'est classé premier aux Olympiades québécoises et canadiennes de la formation technique et professionnelle dans sa discipline. En septembre prochain, il aura le grand et stimulant défi de représenter le Québec au 36^e Mondial des Métiers qui aura lieu à Séoul, en Corée. À cette occasion, Éric sera inscrit en installation électrique, courant fort. Ne me demandez pas ce que c'est, je l'ignore, mais ça m'impressionne. Félicitations Éric et... merde pour Séoul ! Venant de nous, ça devrait être très chanceux !!!



Valentin, là-haut et Gaffe, dessous

Le moins qu'on puisse dire du père de Valentin, Martin Paquette, c'est qu'il a le vent dans les voiles et qu'il ne reste pas longtemps à la même place. Martin est toujours entre deux avions avec pour principal bagage, sa caméra. Il photographie des exploits sportifs. Et comme si ce n'était pas assez, les sports qui l'intéresse sont les sports extrêmes. Ce qui lui demande d'être en super forme. Sa passion l'a amené partout, aux quatre coins du monde, d'où il a rapporté de superbes photos. Il a décidé de partager ses aventures en publiant récemment récits et photos dans un livre intitulé *Extreme Adventure* (pour info : consulter son site Web, www.extremeadventure-book.com). Pas reposante, ta passion, Martin. Bravo !

Une bel(le)ge stagiaire

Nous accueillons, depuis le 5 mars dernier, Gaëlle Cassoth, étudiante en 2^e licence à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation (orientation psychologie clinique) de l'Université Catholique de Louvain. Elle réalise son stage à temps plein et ce, jusqu'au 4 juillet prochain. On



sait déjà qu'on voudrait la retenir à la ZooQ, mais trop de gens, sans compter ses animaux de compagnie, l'attendent en Belgique.

Je comprends qu'on se l'arrache ! Gaëlle a une personnalité des plus agréables. À l'aise comme un poisson dans l'eau, elle s'est très vite et très bien intégrée dans l'équipe. Elle est spontanée, toujours prête à apprendre comme à aider, elle fait l'unanimité auprès des clients. Nous ne lui avons toujours pas trouvé de défaut !

Merci Gaëlle de toute la couleur que tu apportes et sois assurée que tu seras toujours la bienvenue à la ZooQ.

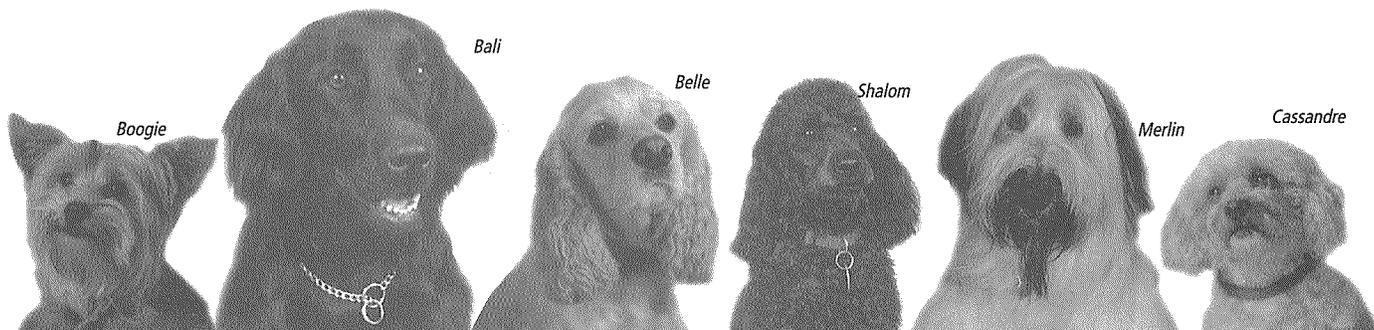
De tout cœur, merci !

Shire



**Schering-Plough
Santé Animale**
DIVISION DE SCHERING CANADA INC.

NOVARTIS



Éric

Depuis que je suis à Zoothérapie Québec, le souvenir d'Éric me revient. Petit rouquin au regard espiègle, bien que je l'aie vu souvent pleurer, Éric est mort un dimanche à l'âge de 6 ans.

À l'époque, j'étais en 1^{ère} année de stage en éducation spécialisée dans un hôpital pour enfants à Montréal. Éric avait été hospitalisé suite à un accident de voiture. La mère était morte sur le coup et le frère de 8 ans a survécu. Le père a récupéré l'aîné et n'est jamais venu voir Éric à l'hôpital. En fauteuil roulant, abandonné à son sort et aux prises avec de multiples problèmes de santé, Éric démontrait plusieurs signes de détresse.

Mon superviseur et moi allions chercher quelques enfants sur l'étage. Nous les amenions en activité au rez-de-chaussée. La baignade était la préférée d'Éric, car lui et moi avions un rituel! Dans la piscine, son plaisir consistait à ce que nous nous éloignons le plus possible du groupe. Bien collé à moi, il me disait : « On est tout seuls, loin, loin ». J'avais tout doucement dans l'eau, lui dans mes bras. Éric savourait son bonheur, recueilli et en silence.

Il m'arrive d'imaginer Éric avec un Charlot ou une Daisie. Se blottir, se réchauffer, se reconforter avec une de nos bêtes... son plus grand besoin était de ne plus jamais être seul. Lorsqu'il est mort, il n'avait personne à son chevet par ce week-end de Pâques. À l'époque, si Éric avait pu

profiter de la visite de nos intervenants et de leurs compagnons, peut-être que le jour de sa mort, il aurait pu s'imaginer que ses amis à quatre pattes partaient avec lui au paradis.

Je n'étais que stagiaire. L'année suivante, j'ai préféré changer de milieu de stage. J'ai continué avec des enfants qui avaient des troubles de comportement. J'ai connu d'autres deuils : des enfants qui retournaient dans leur famille naturelle ou dans des familles d'accueil.

Éric, mon petit ange, veille à ce que de plus en plus d'enfants reçoivent la visite de Zoothérapie Québec... et n'oublie pas qu'il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai...

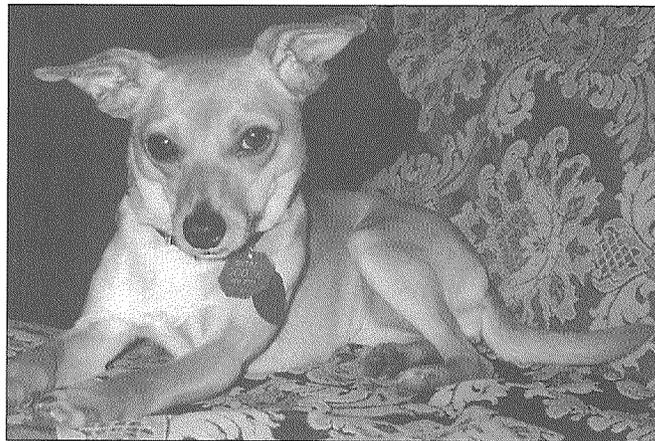
Linda Lefebvre
Agente de développement

Olive, quand tu nous tiens

C'est en lisant un livre intitulé *Simple Bonheur* que m'est venue l'idée de partager un moment magique passé avec Olive, une chihuahua de deux ans.

Olive est débordante d'énergie et réagit au moindre stimulus. Certains diront qu'elle n'est pas un bon chien parce qu'elle tire en laisse, tremble pour attirer l'attention, jappe pour le plaisir de s'entendre ou n'écoute pas les commandements. Bon, je l'avoue, elle n'est pas parfaite !

Moi, je la décrirais plutôt comme une petite comédienne qui sait utiliser son charme et sa beauté pour arriver à ses fins. Tantôt rebelle, tantôt affectueuse, travaillante dévouée, elle change de rôle pour nous faire plaisir.



Lors de ma première activité de zoothérapie au Centre d'accueil Lasalle, Olive a offert aux résidents une performance digne d'être partagée. Lors d'une activité de groupe, Olive s'était blottie confortablement dans les bras d'une dame âgée. Celle-ci était très contente et s'était empressée de me dire combien Olive était bien dans ses bras.

Quelques instants plus tard, Olive changea de rôle et fit rire tout le groupe. Elle se mit à jouer avec une balle de tennis. Incapable de l'attraper dans sa gueule, elle la poussait avec ses pattes avant. La balle roulait constamment plus loin faisant rire tous les participants. Elle leur avait apporté quelques minutes de bonheur.

Je pourrais raconter bien des moments magiques comme Olive sait les créer en activité.

Mais ce qui est encore plus important pour moi, ce sont tous ces moments où nos regards complices se croisent et où, sans dire un mot, elle saute dans mes bras, prête à me faire plaisir et recevoir une caresse. Dans ces moments là, je suis bien, comme ça, pour un rien. Merci Olive.

Julie Leblanc
Intervenante

Bon à savoir

(AGENCE SCIENCE PRESSE)

• LES PESTICIDES qu'on répand sur le gazon ne sont pas seulement dangereux pour les enfants. Certains craignent qu'ils ne le soient aussi pour les chiens. Afin de déterminer si un chien peut ramener dans la maison des résidus de pesticides après avoir joué dans l'herbe, un chercheur de l'Agence américaine de protection de l'environnement s'est donc livré à une expérience sur une famille comptant quatre personnes et un chien. Une seule famille, ce n'est rien de plus qu'une toute petite étude préliminaire, mais c'est tout de même juste assez pour susciter de l'inquiétude : parce que selon cette étude, effectuée après un traitement du gazon au diazinon (un insecticide courant), au bout de trois semaines, le niveau de diazinon dans la maison était

jusqu'à 80 fois plus élevé que dans les environs. Et le chien était le suspect n° 1 puisque les résidus d'insecticides sur ses pattes étaient 55 à 250 fois plus élevés que dans les environs. On ignore si ces résidus constituent un risque pour la santé. Des études à plus grande échelle seront entreprises cet été.

Coup dur pour MIAOUF

(MAPAQ - QUÉBEC, 17 AVRIL 2001)

• LE MINISTÈRE de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) émettait un communiqué le 17 avril dernier dans lequel il recommandait à titre préventif aux personnes ayant adopté un animal au refuge Miaouf adoption pour animaux inc., situé à Sainte-Justine de Newton, entre le 9 avril 2000 et le 9 avril 2001, de consulter un médecin vétérinaire afin de faire examiner leur animal et procéder au besoin à un test de dépistage de la leptospirose.

Le MAPAQ a été avisé le 3 avril 2001 de la présence de leptospirose, une maladie pouvant être transmise aux humains par des animaux, dans le refuge concerné. En effet, des analyses sanguines effectuées chez des chats et des chiens ont confirmé la présence de l'infection.

La leptospirose est une maladie causée par la bactérie « *Leptospira interrogans* ». Elle peut affecter plusieurs espèces animales, de même que l'humain chez lequel elle peut causer des symptômes ressemblant à ceux de la grippe. Dans de rares cas, des complications au foie et aux reins peuvent survenir et même entraîner la mort. L'infection se transmet essentiellement par contact de la peau ou des muqueuses, telles les conjonctives, avec de l'eau, des aliments, le sol

ou tout autre élément contaminé par l'urine des animaux infectés.

La présence de l'infection chez un chat, fait très rare, indique la forte contamination de l'environnement et l'infection potentielle de tous les animaux présents sur les lieux. Les animaux sauvages, dont les rats, contribuent à répandre la bactérie dans l'environnement.

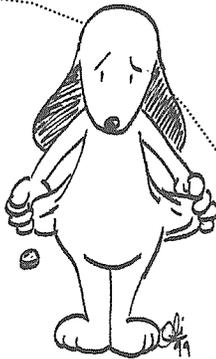
Considérant l'état généralisé d'insalubrité des lieux et la présence d'un agent susceptible de porter gravement atteinte à la santé des animaux et des personnes qui les côtoient, le MAPAQ a recommandé la mise en quarantaine du refuge dès le 9 avril 2001. Le 11 avril 2001, dans un objectif de protection de santé publique et conformément à la « Loi sur la protection sanitaire des animaux », le MAPAQ a émis un avis d'intention et des recommandations précises au conseil d'administration de Miaouf. Ces recommandations faisaient état notamment de l'obligation de relocaliser les animaux, de les traiter et de maintenir la quarantaine.

Dans l'impossibilité de rencontrer ces exigences, les membres du conseil d'administration ont décidé de procéder à l'euthanasie de tous les animaux présents dans le refuge, ce qui a été fait le 12 avril 2001 par des médecins vétérinaires de façon professionnelle et humanitaire.

Nous rassurons tous nos clients :

Après discussion avec le médecin vétérinaire de la ZooQ, le Docteur Normand Leblanc de la Clinique Vétérinaire Delorimier-Rosemont, tous nos chiens recevront par mesure préventive le vaccin contre la leptospirose, en plus de leurs vaccins réguliers, dès le mois de mai.

Oui j'adhère!



Merci de m'envoyer ma carte de membre 20 \$ l'an!

Je soutiens Zoothérapie Québec : 50 \$ 75 \$ 100 \$ et plus

Zoothérapie Québec est inscrit à Revenu Canada comme organisme de charité

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code _____

Téléphone _____

la *Fondation* de

LA CORPORATION
DES CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES
de Montréal inc.

*est fière d'appuyer
Zoothérapie Québec.*

*Nous croyons
fermement aux bienfaits
de la zoothérapie
dans notre communauté.*

*Au nom des
215 concessionnaires
membres de la
Corporation des
Concessionnaires
d'Automobiles
de Montréal,
toutes nos félicitations
pour le dévouement et le
dynamisme du personnel
permanent et de tous
les bénévoles.*

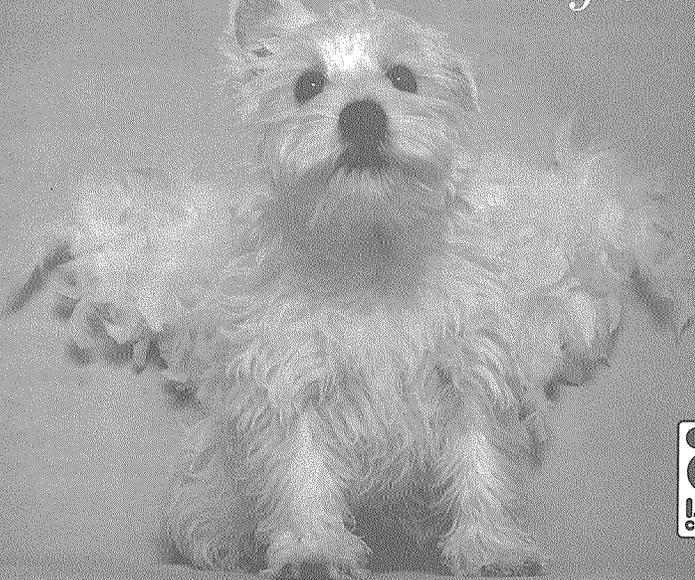
Des nouvelles de nos membres

Je désire renouveler ma carte de membre et je soutiens ce magnifique organisme qui est Zoothérapie Québec avec ma contribution de 20\$ comme membre et un don de 175\$, soit un total de 195\$. Je lis toujours Animots avec beaucoup d'intérêt et de plaisir sur votre petite équipe

de « quatre pattes » qui donnent toujours leur 100%. J'espère un jour pouvoir faire plus pour votre association car je sais que cela en vaut la peine et les animaux se dévouent et demandent en retour une petite caresse ou une bien petite gâterie.

Jeannine Paquette

*Grâce à vous, Monsieur IAMS,
nos chiens sont aux anges !*



mm
PetitMonde

**Entrez par la grande porte
dans l'Internet de la famille et de l'enfance**

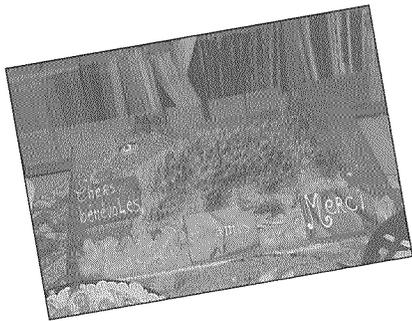
Découvrez 25 000 pages d'information et de services
**pour la famille
pour les professionnels
pour les enfants**



PetitMonde est édité par Micro-Accès inc.

www.petitmonde.qc.ca

Bénévolat à la ZooQ... sourires garantis !

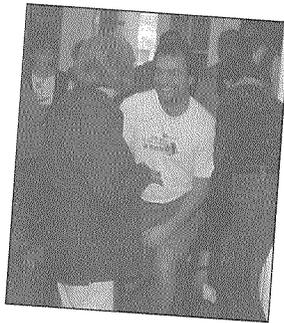
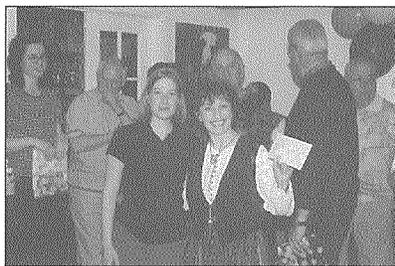


« Chers bénévoles
et amis, merci »

pouvait-on lire sur le gâteau, en forme de chien évidemment, qui couronnait le 5 à 7, tenu le 27 avril 2001 (*Année internationale du bénévolat*), en l'honneur des bénévoles et amis de la ZooQ. Quelques cinquante personnes se sont réunies à cette occasion qui s'est déroulée à l'enseigne de la bonne humeur et de la camaraderie. La ZooQ a souligné l'implication, la générosité et la fidélité de ces personnes qui ont démontré hors de tout doute leur attachement à notre organisme.
Encore une fois, merci !

Bénévoles recherchés

Vous avez du temps et des talents ? Le bruit d'une meute ne vous effraie pas, vous pourriez même trouver ça différent et original. Vous appréciez les tâches de réception, d'entretien (des chiens et du local), de gardiennage ou de transport parce qu'elles laissent du temps à votre tête pour voyager ?



Vous souhaitez vous impliquer dans un organisme dynamique et côtoyer une équipe effervescente.

N'hésitez pas davantage, communiquez avec nous et venez nous visiter. On trouvera sûrement un terrain d'entente !

Deux bénévoles un peu différents

Différents, parce que généralement on s'entend pour réserver cette fonction à des gens. Les deux

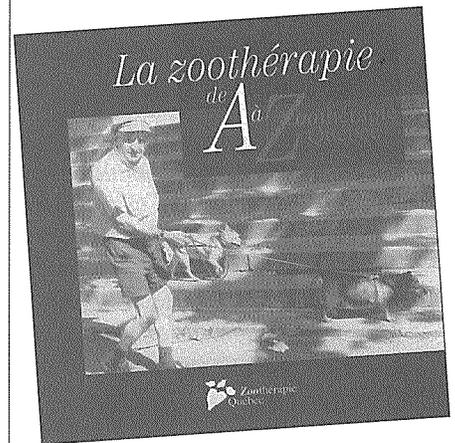
p'tits nouveaux se prénomment Sherlock et Kasha, respectivement un basset hound et un bouvier bernois ! Ils se sont joints à notre équipe au cours de l'hiver. Leurs maîtres, Rollande Dumoulin ainsi que Sophie Picard et Philippe Attié, se plient aimablement aux obligations

du 9 à 5 de leurs chiens !

Ça s' passe à la ZooQ...

La zoothérapie de A à Zoothérapie Québec

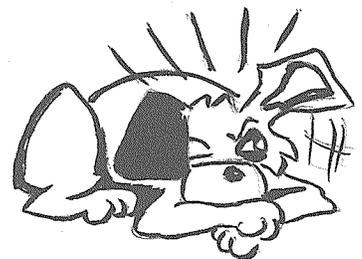
Notre brochure, rédigée par François Martin, Ph.D., et Carole Brousseau, a été traduite en anglais grâce à une collaboration de Zoothérapie Québec et du département de Médecine vétérinaire de l'Université d'État de Washington, plus précisément le *Center for the Study of Animal Well-Being* et le *People-Pet Partnership*.



Des gens et des chiens, ça marche !

Désolés, ça n'aura pas lieu cette année. Non pas que nous ne nous amusions pas lors de cet événement annuel organisé par la ZooQ, mieux connu par certains sous l'appellation **Chiens/Chiens chauds !**

C'est que l'équipe régulière, qui avait déjà un horaire bien rempli avant de se répartir le surplus de travail occasionné par le départ de la directrice, ne saurait assumer une telle surcharge.
C'est partie remise.



Autres pays, autres mœurs...

Ça s'passe à Taiwan...

Vous en aurez sans doute entendu parler : on apprenait à la fin de l'année dernière que Taiwan avait adopté une législation, prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2001, interdisant dorénavant la consommation de viande canine. On pouvait donc se réjouir pour le meilleur ami de l'homme.

Taiwan voulait ainsi montrer au reste du monde que ses 23 millions d'habitants entraient dans une ère plus civilisée.

Il semble que cette soudaine préoccupation de Taiwan au sujet de la consommation des chiens ait fait suite à une campagne musclée orchestrée par le groupe *People for the Ethical Treatment of Animals*.

S'il n'est plus de bon ton de retrouver les mets à base de chien sur la carte, ces repas n'auraient toutefois pas cessé, les personnes intéressées n'ayant simplement qu'à le demander.

La nouvelle loi prévoit des amendes allant jusqu'à 300 \$ pour les personnes qui abattent et dépècent les gentils toutous. Gageons que les inspecteurs ne seront pas nombreux à traquer les marchands de canidés.

SOURCE : NEW YORK TIMES
- 7 JANVIER 2001

On n'y est pas encore en Chine...

L'élevage de saint-bernards à des fins culinaires y prospérerait. En revanche, il semblerait que les gourmets chinois ne consomment quasiment pas de véritables saint-bernards, mais seulement des chiens issus de croisements avec des saint-bernards... parce qu'un saint-bernard coûte beaucoup trop cher et puis c'est trop gentil, selon le directeur d'une firme spécialisée dans l'élevage canin, située au nord de Pékin.

L'élevage ne compterait actuellement que 200 de ces gros chiens et son directeur estime qu'il atteindra la rentabilité lorsque son élevage comptera de 600 à 1 000 chiens.

Selon un responsable de l'Institut de recherche sur la viande canine, l'engouement pour la viande de chien reste vif. Les chiens auraient une très grande valeur nutritive. Leur viande est tendre et aurait un effet bénéfique sur les maladies de reins et de la rate.

L'intérêt des éleveurs chinois pour le saint-bernard s'explique par la taille de l'animal, sa résistance physique et son bon rapport qualité-prix. C'est un chien qui grossit très vite, ne mange pas pour plus de 2 yuans (0,24 US) par jour et dont la femelle à des portées de 10 à 12 chiots.

La viande, elle, se vend de 17 à 20 yuans le kilo, ce qui la rendrait attrayante par rapport au porc. La

baisse du prix du porc justifierait l'intérêt de certains éleveurs qui s'est reporté sur le chien de boucherie qui permet de meilleures revenus.

On ignore la provenance de ces saint-bernards qui servent à la reproduction mais il semblerait qu'ils sont importés de Suisse comme animaux de compagnie.

SOURCE : LA PRESSE - 27 FÉVRIER 2001

Pendant ce temps, aux É.U....

On est d'avis que le meilleur ami de l'homme mérite d'être traité comme son maître. En voici un aperçu :

- Chiens de salon : si vous voulez vraiment bichonner votre animal, nourrissez-le de pâté bio et sans OGM. Vous pouvez également lui offrir une journée de soins, avec aller-retour en limousine.
- Jardin de chiens : le *New York Dog Spa & Hotel* organise un service de garderie avec au programme, promenades, déjeuner et divertissements. Les chiens sont regroupés par taille et personnalité.
- Senteurs canines : distribué par *Saks Fifth Avenue, Oh My Dog!* est un parfum unisexe pour chiens aux fragrances de bois de santal, de vanille et de feuilles d'oranger.
- À la vie, à la mort : un mystérieux donateur aurait offert à un laboratoire de clonage de *A&M University* au Texas la somme de 2 millions de dollars américains pour un clone de son chien Missy !

SOURCE : SPACE - NO 6, 2001

Oh my god!

Fatigant, la zoothérapie ? À vous de juger...



RAPPEL

La prochaine session de formation en zoothérapie débutera le 28 mai prochain. Elle s'offre intensivement sur huit jours.

Le coût est de 950 \$. La formation aborde trois grands aspects :

- les applications cliniques de la zoothérapie
 - l'implantation de programme
 - le comportement animal
- Pour infos : A. Bernatchez

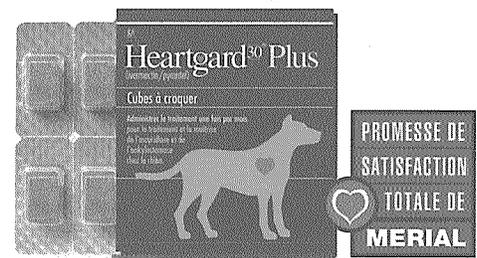


DU VRAI BŒUF = COMMODITÉ ET FIDÉLITÉ AU TRAITEMENT.

Les chiens raffolent des cubes à croquer HEARTGARD-30[®].
(ivermectin)
Le bon goût de bœuf véritable favorise la prise de la dose
complète, sans problème. Vos clients apprécient la commodité
d'un traitement préventif contre le ver du cœur aussi facile
à donner qu'une friandise.

Pour une protection éprouvée contre le ver du cœur, sous
la forme pratique de cube à croquer fait de vrai bœuf, faites
confiance à HEARTGARD-30[®].

Heartgard³⁰[®]



Merial Canada Inc.



HEARTGARD-30[®] est une marque déposée de Merial Limitée. ©Copyright Merial Canada Inc., 2001 HGD-80-1054-JAV-F HEART-003